

COURBUS LINE

Ciel, mer... De brume mélangés
Paradis, labyrinthe silencieux
Homme suit sa route
Indiquant aux « comme lui »
Corne de brume
Sa présence, là maintenant
Fausse immobilité
Dont seul témoigne
Le sillon traceur... Du sillage
Esquissé, effacé

On ne se perd pas sans raison
Homme le sait
Dans cette brume paradis
Homme a peur
Homme jouit de cette peur
Celle d'Enfant
Allumer, ne pas allumer
Enfant reste dans le noir
Homme reste dans le blanc
Brume paradis
Être là sans y être
Entouré du Monde

Le voyage est long
Pour celui qui ne sait pas
D'où il vient
Balises incertaines
Absence d'amers
Regarder en arrière
Pour !... Quoi faire ?
Soleil indifférent
Aux tourments de l'âme
D'Homme en voyage
Si seulement les étoiles de mer
Lui montraient le chemin vers...

On nait peu de chose
Entre Terre et terre
Et Homme sur la mer
A des houles de cœur
Une vague en avant
Deux vagues en arrière
Garder le cap
Homme voudrait bien
Un point dans le ciel
L'accrocher du regard
Le tutoyer, l'insulter
Océane complicité

Ils lui remontent des profondeurs
Écument et hurlent dans sa tête.
Mal de mots ?
Homme est submergé
Les pleins et déliés des mots de mer
Résonnent dans la brume
Voix intérieure, voie navigable...
Toute vérité n'est pas bonne à croiser
Coup de barre, l'éviter ?
Passer au large ou à travers
Se méfier des courants
Faux amis, faux amers

Seul maître à bord...
Homme se ressaisit
Il éclate de rire
Se rit de lui même si
Reine des océans
Brise Marine
Mène la barque
Homme prend un ris
La vérité est dans la lente heure
Le temps coule le long de la coque
L'espace gonfle la voile
Mot à maux

Faire corps
Ne faire qu'un avec l'univers
Se fondre en lui
Le respirer à plein poumon
*« Tant que le vent soufflera,
je repartira... »*
Ouvrir les bras, en grand
Les yeux, la gueule...
Croquer le vent à pleines dents
Une belle tranche d'océan
Tartiner de vent demi sel
En attendant le ciel laiteux

Homme le sent
Terre, terre
Ne jamais se défaire
De la certitude du doute
Homme la sent
Sous la quille
Elle n'a plus la même couleur
Elle ne chante plus
de la même manière
Mer, mère, femme
Terre mère
Et la brume paradis

Sacrée brume, en sortir
Homme le sait, il ne peut rien
Elle disparaîtra d'un coup
Ou partira en lambeaux
Révélant un ciel, une terre, un infini
Roi des océans
Homme poursuivra
Encore, toujours
Juste pour savoir si
La Terre est Monde
Sa ligne courbe

30 décembre 2013